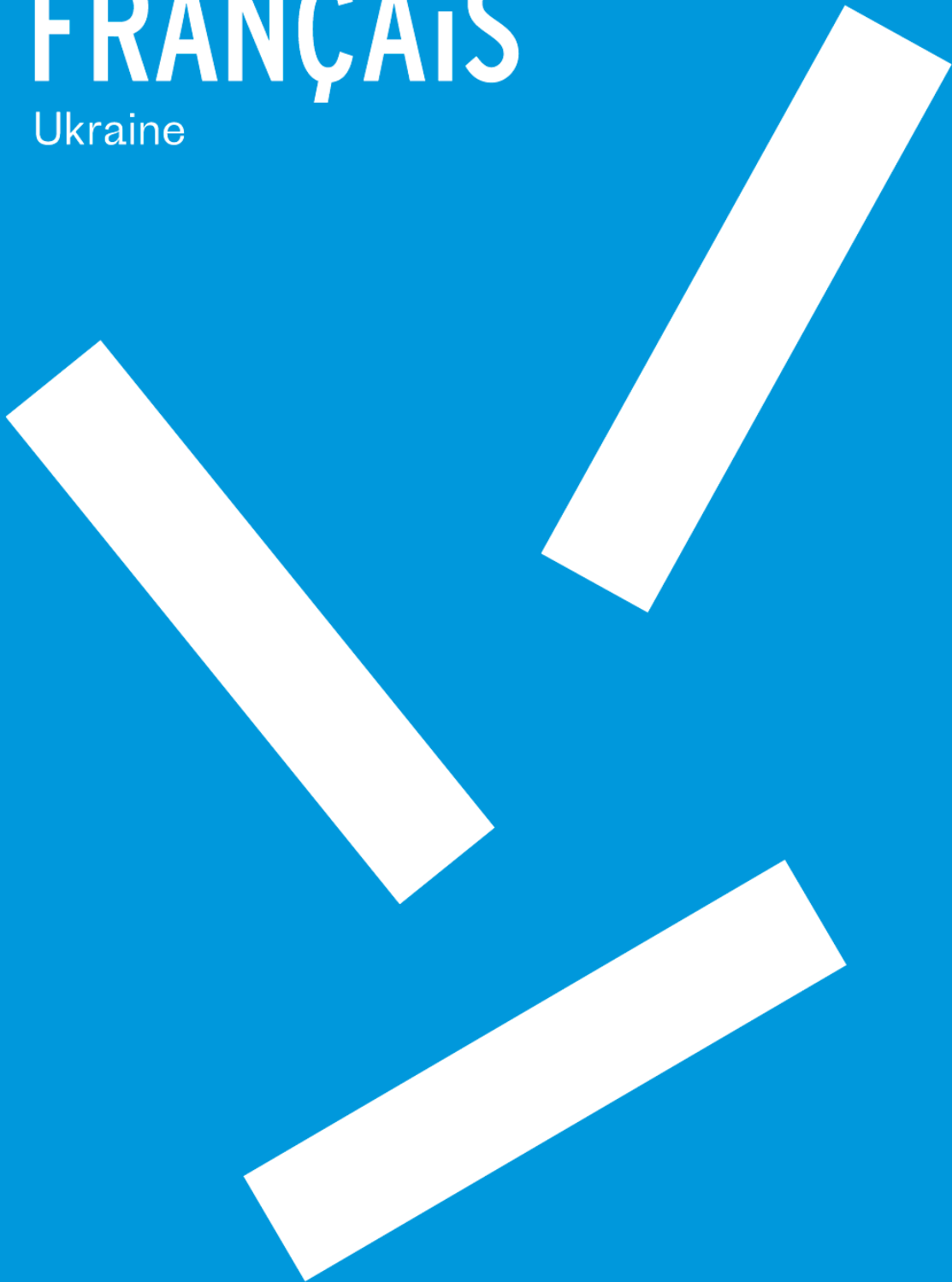


INSTITUT FRANÇAIS

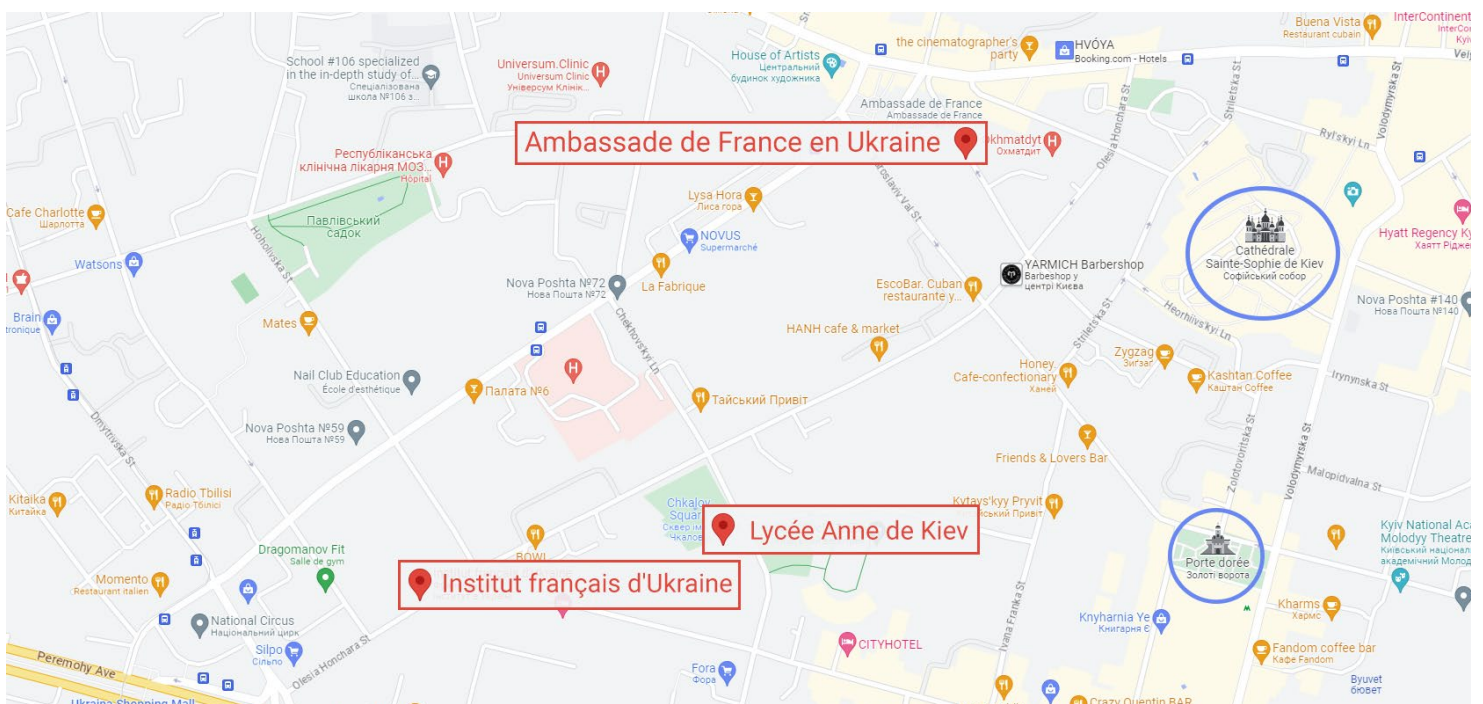
Ukraine



PRESENTATION GENERALE :



Bâtiment de l'Institut Français d'Ukraine (IFU)
84 rue O. Honchara, Kyiv





Lors de la réouverture de l'IFU, le 27 septembre 2022, Madame Catherine **Colonna**, Ministre de l'Europe et des affaires étrangères évoque la situation en Ukraine et répond aux questions des étudiants de l'institut. Certains sont présents, d'autres sont en ligne, en Ukraine ou à l'étranger. Médiathèque de l'IFU



Entre le 1er septembre 2022 et aujourd'hui, l'Institut français d'Ukraine **est le seul institut** culturel étranger **ouvert au public** dans la capitale ukrainienne. La France a en effet fait le choix, dès l'été 2022, de **maintenir ouverts** ses instruments de diplomatie d'influence en l'occurrence le lycée français Anne de Kyiv, l'Institut français d'Ukraine et le réseau des six alliances françaises : Kharkiv, Dnipro, Zaporijjia (Est), Odessa (sud), Lviv, Rivne (ouest) qui fonctionnent toutes - en mode certes dégradé – et proposent des cours à distance.

Avec un personnel très sensiblement réduit, l'IFU a d'abord gardé un certain nombre de **ses missions initiales** : enseignement de la langue française et certifications linguistiques, médiathèque, promotion des études en France et octroi de bourses pour favoriser les mobilités universitaires et scientifiques, mais également la valorisation du cinéma français. Il a ensuite **adapté un certain nombre de ses activités en fonction d'un contexte de guerre** qui modifie très sensiblement les conditions de fonctionnement de l'établissement mais surtout les demandes des partenaires ukrainiens. C'est le cas de la politique du livre et de l'écrit ou de la formation continue des professeurs de français qui se fait désormais en France et en Pologne puisque les formateurs français ne sont pas autorisés à venir en Ukraine. Enfin, l'établissement **a pris en compte les nouvelles priorités ukrainiennes et a initié de nouvelles coopérations** totalement inédites. C'est d'abord le cas de la coordination de la formation des magistrats ukrainiens en France à l'école nationale de la magistrature. C'est aussi le cas des actions visant à protéger les œuvres et artefacts des musées ukrainiens et à former des conservateurs ou des restaurateurs en France. **L'IFU s'est donc adapté et a souhaité répondre à des priorités totalement inédites.**



A l'occasion de sa première visite à l'Institut français d'Ukraine, le mardi, le 10 octobre 2023, Monsieur Gaël Veyssière, Ambassadeur de France en Ukraine, a rencontré l'équipe de l'Institut français d'Ukraine.

Un tour de table a permis à chaque membre de l'équipe de présenter ses activités, ses priorités mais également les changements qui ont affecté les activités de l'établissement et donc celles de chacun des collègues, depuis sa réouverture en septembre 2022. Avec l'Institut polonais de Kyiv, l'Institut français demeure, actuellement, le seul institut culturel étranger ouvert au public dans la capitale ukrainienne. L'Ambassadeur a brièvement rencontré une classe d'apprenants de français et s'est inscrit à la Médiathèque. Il a remercié toute l'équipe pour son engagement et pour sa contribution à la diplomatie d'influence française en Ukraine, dans le contexte difficile qui prévaut actuellement.

De droite à gauche :

Anna **NOVIKOVA**, médiathécaire

Oleksandra **PRYSIAZHNIUK**, agente d'accueil

Hélène **SAÏNA**, assistante de direction

Yassine **EL-CHEHAB**, bureau des cours - coordination des certifications

Monsieur Gaël **VEYSSIERE**, Ambassadeur de France en Ukraine

Anastasiia **OLKHOVYK**, chargée de mission universitaire. Responsable Campus France

Oksana **BURZAK**, chargée de mission IFU-SCAC

Olivier **JACQUOT**, COCAC - Directeur IFU

Olexandre **SKLIAR**, informaticien

Valentina **STOUKALOVA**, directrice des cours

Oxana **MYKITENKO**, secrétariat général - responsable comptabilité

Oleg **SOSNOV**, responsable des actions culturelles

Boris **PLAKHOTNIOUK**, chauffeur



De gauche à droite :

Pavlo **VOLOCHOK**, *pôle communication*

Olexandre **SKLIAR**, *informaticien*

Oleksandra **PRYSIAZHNIUK**, *agente d'accueil*

Anna **NOVIKOVA**, *médiathécaire*

Anastasiia **OLKHOVYK**, *chargée de mission universitaire. Responsable Campus France*

Oksana **BURZAK**, *chargée de mission IFU-SCAC*

Olivier **JACQUOT**, *COCAC - Directeur IFU*

Valentina **STOUKALOVA**, *directrice des cours*

Oleg **SOSNOV**, *responsable des actions culturelles*

Yassine **EL-CHEHAB**, *bureau des cours - coordination des certifications*

Oxana **MYKITENKO**, *secrétariat général - responsable comptabilité*

Les enseignants ne sont pas sur cette photo, ils font cependant partie intégrante de l'équipe de l'Institut français d'Ukraine.

Quatre collègues sont enseignants mensualisés : Mesdames Maryna **SOKOLOVA** et Alina **PILAEVA** (actuellement en disponibilité). Messieurs Alexandre **KUROVSKI** et Serhii **OPATSKI**

Quatorze collègues font un service pédagogique partiel à l'IFU avec un statut d'autoentrepreneurs : Mesdames Nataliia **CHKOUTA**, Svitlana **DRIF**, Nina **FILIPONENKO**, Olena **HALITSYNA**, Viktoriia **KALININA-SHAMRAI**, Olha **KRAVTCHENKO**, Olena **SOBOLEVA**, Liliia **STEPANICHTCHEVA**, Iryna **ZOUB**, Nataliya **MARSHEVA** et Yuliia **MUZYKA**, messieurs Amadou **KANE**, Serhii **TCHYZGANOV** et Volodymyr **TSEBRO**



Comme partout en Ukraine, les alertes anti-aériennes sont nombreuses à Kyiv et obligent l'équipe de l'Institut à s'adapter. Les mesures de sécurité sont appliquées avec rigueur. L'équipe est ici réunie dans la pièce sécurisée de l'Institut durant toute la durée de l'alerte aérienne. Kyiv lundi 29 mai 2023 dans la matinée.

Une des contraintes fortes qui affectent durablement le développement de l'IFU est l'absence d'abri anti aérien dans nos locaux. La mairie de Kyiv nous a certes assigné un abri, sis à quelques centaines de mètres de notre bâtiment, mais cette absence nous interdit, de fait, de donner des cours dans notre bâtiment à des apprenants ayant moins de 16 ans. Or, les cours pour enfants et jeunes adolescents étaient une offre pédagogique très prisée de notre public avant la guerre. Nous offrons certes des cours en distanciel à ces tranches d'âges mais ces enseignements n'ont pas le même succès car les cours pour le jeune public comprenaient des activités ludiques ou spécifiques qu'il est très difficile de transposer dans un enseignement à distance. Diverses formules ont été testées - changement de lieu, enseignement en mode hybride, aménagement des activités didactiques - mais l'absence durable d'enseignement en présentiel dans nos locaux pour ce public spécifique reste une contrainte très forte pour l'établissement. Cette absence d'abri nous oblige également à renoncer à organiser, dans nos locaux et jusqu'à nouvel ordre, vernissages ou expositions, débats d'idées présentations d'ouvrages ou rencontres littéraires.

Une autre contrainte forte - et qui s'inscrit elle aussi dans la durée - est celle qui interdit *de facto* à la direction de l'Institut de voyager en région où elle pourrait rencontrer les partenaires universitaires, linguistiques et éducatifs, culturels ou institutionnels et à fortiori les collègues des Alliances françaises. Là encore, il convient de s'adapter et, au quotidien, de trouver les solutions.

Institut Français d'Ukraine (IFU). L'équipe. 11 avril 2024



De gauche à droite :

Pavlo **VOLOCHOK**, chargé de communication

Hélène **SAÏNA**, chargée de mission coopération linguistique et éducative

Oleksandra **PRYSIAZHNIUK**, agente d'accueil

Valentina **STOUKALOVA**, directrice des cours

Oksana **BURZAK**, chargée de mission IFU - service culturel

Boris **PLAKHOTNIOUK**, chauffeur - factotum

Anastasiia **OLKHOVYK**, chargée de mission coopération universitaire - bureau Campus France

Héloïse **MARMOUSET-DE LA TAILLE**, attachée de coopération universitaire et scientifique

Olexandre **SKLIAR**, technicien - informaticien

Olivier **JACQUOT**, conseiller culturel - directeur de l'Institut français d'Ukraine

Oxana **MYKITENKO**, secrétariat général - responsable de la comptabilité

Oleg **SOSNOV**, chargé de mission culturelle et artistique

Anna **NOVIKOVA**, médiathécaire

Yassine **EL-CHEHAB**, bureau des cours - coordinateur des certifications et des examens



Accueil de l'Institut Français d'Ukraine au rez-de-chaussée



Journée de la vychyvanka (chemise brodée ukrainienne)
Médiathèque de l'IFU 18 mai 2023

LE BUREAU DES COURS ET DES CERTIFICATIONS :

Les cours de français donnés par les enseignants de l'Institut sont une activité essentielle de l'établissement. Alors que ce dernier a été fermé du 24 février au 1er septembre 2022, les étudiants de notre langue sont revenus peu à peu depuis cette date. Au 1^{er} juillet 2023, 1178 étudiants ukrainiens poursuivent leur formation linguistique à l'Institut. Ils étaient 1374 au 1^{er} juillet 2021. Tout est fait pour favoriser leur retour : Des approches didactiques différenciées en présentiel, en distanciel ou en mode hybride, une pédagogie interactive et des supports d'apprentissage modernisés. Tout est mis en œuvre pour faciliter l'apprentissage de notre langue.



Monsieur Olexandre KOUROVSKI donne un cours de français spécialisé
aux étudiants ukrainiens – 6 sont en classe, 6 sont en ligne
26 mai 2023

En termes de certifications linguistiques, depuis le début de l'année 2023, l'IFU a reçu 357 candidats aux examens du DELF-DALF pour toute l'Ukraine dont 248 à Kyiv. Ces chiffres sont en augmentation sensible par rapport à ceux de l'année 2022 (Ukraine 503 dont 232 à Kyiv) mais ils restent faibles par rapport à 2021, année au cours de laquelle 1069 candidats dont 491 à Kyiv avaient obtenu une certification linguistique. Ces chiffres sont très révélateurs d'une situation qui doit être prise en compte et qu'on peut résumer ainsi : A court terme, un retour à la situation qui prévalait avant-guerre est un leurre. Dans une ville, Kyiv, qui pourrait avoir perdu entre un quart et un sixième de sa population* (source ci-dessous) depuis février 2022 et où près de 70% de ceux qui seraient partis appartiendrait à la tranche d'âge 18- 40 ans, laquelle constituait la grande majorité de notre public avant-guerre, **l'IFU doit trouver un nouveau modèle de croissance assez différent de celui qui prévalait avant la guerre.**

La conurbation de Kyiv, à la veille de l'invasion, comptait 3,9 M d'habitants, 1,3 million en mars 2022, 2,5 en mai de la même année. La population de la conurbation pourrait être de 3, 2 millions d'habitant en juin 2023, en sachant que le nombre de déplacés internes en provenance des zones de conflits (est et sud du pays) est toujours plus important. Source Monsieur Dmytro Bilotserkovets, conseiller du Maire de Kyiv
<https://suspilne.media/amp/463328-maize-dovoennij-riven-u-kmda-rozpovili-skilki-ludej-prozivaut-u-kievi/>



Campagne de publicité pour les cours de français de l'IFU dans les stations de métro de Kyiv mars-avril 2023. Une campagne similaire est prévue pour septembre et octobre 2023.

Légende des affiches :

Investis dans ton avenir, apprends le français – deuxième langue de l'Europe

Où puis-je apprendre le français ?

A l'Institut français dépendant de l'Ambassade de France en Ukraine, au 84 rue Honchara



Campagne de publicité pour les cours de français de l'IFU dans les rues de Kyiv mars-avril 2023



Monsieur Yassine EL-CHEHAB, coordinateur des certifications de l'IFU, fait passer les épreuves linguistiques du DELF (Diplôme d'Études en Langue Française) et du DALF (Diplôme Approfondi de Langue Française) à l'Université nationale de Kyiv
2 février 2023



Madame Olga KRAVCHENKO, professeure et examinatrice-correctrice DELF-DALF à l'IFU, fait passer les épreuves linguistiques du DELF-DALF à l'Université nationale linguistique de Kyiv
3 février 2023



Présentation des examens et des certifications linguistique DELF-DALF pour les élèves du Gymnase 153. Médiathèque de l'IFU 19 mai 2023

#МАЙСТЕР-КЛАС
ВІД ВИПУСКНИЦІ КАФЕДРИ МІЖНАРОДНИХ ВІДНОСИН

Анастасія Ольховик
Відповідальна менеджерка Відділу університетського співробітництва бюро "CampusFrance" Французького інституту в Україні

Тема: «Культурні інституції та їх участь у налагодженні партнерських стосунків. На прикладі Французького інституту»

CAMPUS FRANCE
INSTITUT FRANÇAIS

"Лідерство та міжнародні комунікації"
Авторський курс Ірини Костирі

12.30
16.03.2023



Présentation de l'Espace Campus France et des procédures permettant la poursuite d'un cursus universitaire en France. Journées Etudiantes de l'Université Nationale des Arts et de la Culture de Kyiv. 16 mars 2023

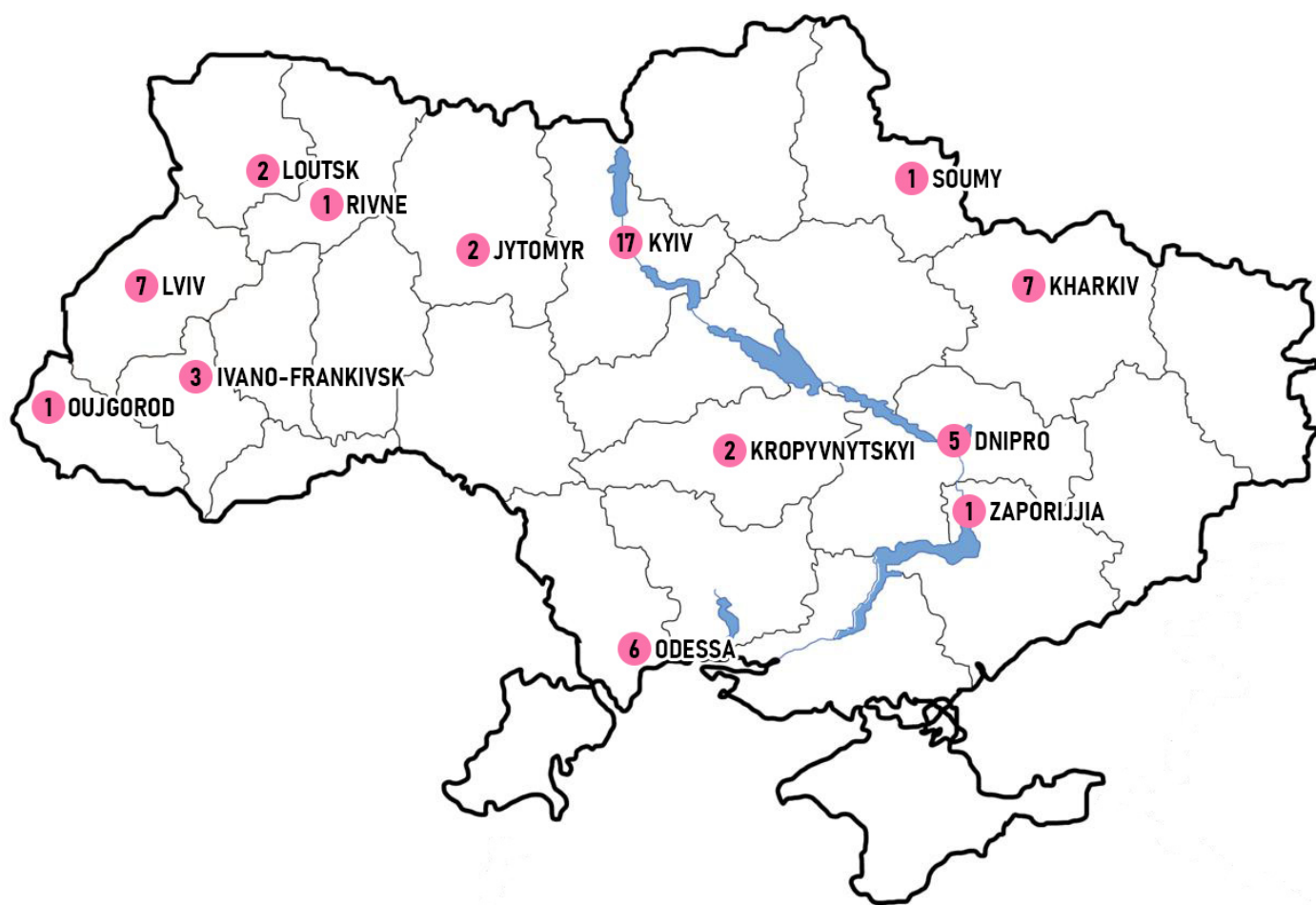
La mobilité des ukrainiens – en priorité doctorants, jeunes docteurs ou universitaires confirmés - vers les établissements français d'enseignement supérieur est **une des priorités majeures** de notre ambassade et donc de l'IFU. Un important volet de **bourses** est ainsi mis à disposition des étudiants et personnels des universités ukrainiennes. Par ailleurs, des accords de partenariats – formels ou informels - ont été conclus soit localement (conseillers français du commerce extérieur) soit en France (conférence des directeurs des écoles d'ingénieurs CDEFI, Fondation Atlas - Maison des sciences de l'homme, entre autres) pour mettre en place des bourses de stage (1 à 3 mois) ou d'études (9 mois) **co-financées**. Enfin, en France, le programme national Pause (*Programme d'Accueil en Urgence des Scientifiques et artistes en Exil*) coordonné par le collège de France et soutenu notamment par les ministères de l'Europe et des affaires étrangères, de la culture et celui de l'enseignement supérieur, finance depuis mars 2022 le séjour d'étudiant(e)s ou d'universitaires ukrainien(ne)s réfugié(e)s dans notre pays et qui y poursuivent leur formation. 220 universitaires ukrainiens ont bénéficié des financements du programme PAUSE, depuis mars 2022

COOPERATION LINGUISTIQUE ET FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS UKRAINIENS

La formation continue des enseignants de français est la priorité de l'Institut. Cette formation est en effet la condition du maintien de la francophonie en Ukraine dans les années à venir. Dans un contexte que l'on connaît, un certain nombre d'enseignants de langues étrangères – toutes langues confondues – ont fait le choix de quitter l'Ukraine ou de ne pas y revenir et de rester en Europe occidentale ou en Amérique du Nord. Les francophones ne font pas exception. Sans porter de jugement mais sans nier une réalité qui a d'ores et déjà des conséquences notables pour notre coopération linguistique bilatérale et qui en aura d'autres sur la place du français dans le système éducatif ukrainien, l'Institut a voulu réagir. Il a mis en place deux actions de formation très concrètes.

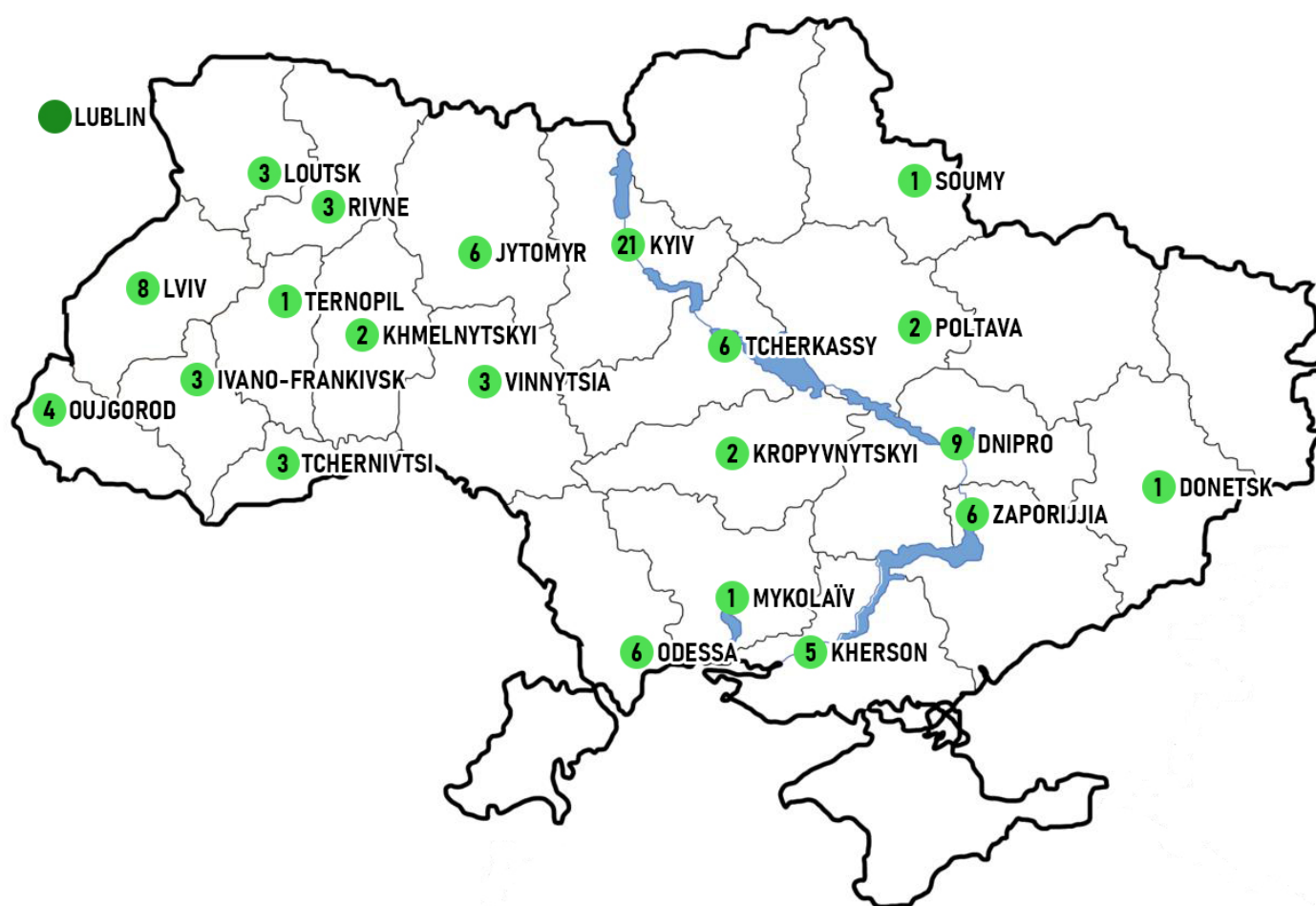
55 enseignants de français dûment sélectionnés effectueront un stage linguistique en France en août 2023. 35 d'entre eux feront ce stage au CAVILAM de Vichy et les 20 autres le feront au CLA de Besançon. Ces 55 enseignants sont issus des départements de français des universités ukrainiennes et des établissements scolaires de toute l'Ukraine mais également des Alliances françaises. Un programme pédagogique spécifique leur sera proposé. L'objectif de ces stages linguistiques est de pouvoir offrir à certains une remise à niveau, à d'autres une approche didactique renouvelée, à tous une meilleure maîtrise des techniques et des supports pédagogiques sur la France contemporaine.

55 enseignants de français se formeront en France, en août 2023 à Vichy ou à Besançon



Par ailleurs, l'Institut n'étant pas autorisé à faire venir des formateurs français spécialisés en Ukraine, en accord avec le Département et avec l'aide très précieuse de nos collègues de l'Ambassade de France en Pologne, nous avons décidé de délocaliser ces stages de formation continue et de perfectionnement linguistique à Lublin, en Pologne. Aux frais de l'Institut qui prend tout en charge et au terme d'une sélection rigoureuse, 95 enseignants ukrainiens se sont rendus dans cette ville polonaise non loin de la frontière ukrainienne où l'Institut a loué un hôtel à cet effet. Ces formations linguistiques de quatre jours qui ont été autorisées par le ministère ukrainien de l'Education nationale ont pour objectif d'améliorer les compétences professionnelles des enseignants ukrainiens, qu'ils enseignent la langue française ou une autre discipline en français. Elles ont deux objectifs principaux mais non exclusifs en l'occurrence mettre en pratique les connaissances linguistiques acquises en présence d'une classe mais également développer un réseau de contacts professionnels en Ukraine et en France ou dans les pays francophones. D'autres stages de ce type seront organisés en 2023

95 enseignants de langue française ont effectué un stage linguistique donné par des formateurs français du lundi 26 juin au vendredi 30 juin à Lublin.



Lublin : Lieu du stage et vue générale

EVENEMENTS CULTURELS :

Dans un contexte de guerre, et avec un personnel réduit, il convenait de faire un choix parmi les priorités culturelles et artistiques qui sont portées par l'institut français. **Trois priorités culturelles** sont actuellement retenues : La promotion du **cinéma** français, les actions de formation notamment dans le domaine des **arts visuels et de la muséologie** et le **soutien aux jeunes artistes** ukrainiens dont les projets s'inscrivent dans les dispositifs français.

Cinéma français en Ukraine



Festival du cinéma français *Un week-end à Paris*. Monsieur Etienne **de Poncins**, ambassadeur de France en Ukraine ouvre le festival et présente le film d'ouverture *Coupez !* du réalisateur Michel **Hazanavicius**, version originale sous-titrée en ukrainien. Cinéma Zhovten 15 Décembre 2022



Ouverture du *Festival des Avant-Premières du Cinéma français*. Présentation du film d'ouverture *Les Trois Mousquetaires : D'Artagnan* du réalisateur. Martin **Bourboulon**, version originale sous-titrée en ukrainien. Cinéma Zhovten 13 avril 2023. Le film était sorti le 4 avril en France, il est sorti le 13 en avant-première à Kyiv

L'Ukraine au festival de Cannes 2023

L'année dernière, lors de l'ouverture du Festival de Cannes, le Président Volodymyr **Zelensky**, s'est adressé, en direct au public pour solliciter le soutien du monde de l'art et de la culture face à l'agression dont était victime son pays. Une des conséquences de ce moment très particulier de solidarité médiatique fut la création d'un fonds européen de solidarité pour les films ukrainiens (ESFU), doté au départ d'un budget d'un million d'euros proposé par les centres cinématographiques de 13 pays européens et géré par le CNC français. Ce fonds est destiné prioritairement à soutenir des films ukrainiens coproduits en Europe. Parmi eux on peut citer "Les ombres" de Paulina **Kelm**, "A la Victoire" de Valentyn **Vasyanovych** ou encore "Une image à souvenir" d'Olga **Chernykh**, documentaire coproduit par la société française LuFilms (France). Le Festival de Cannes a donc désormais une relation particulière avec l'Ukraine.

En 2023, cinq producteurs ukrainiens ont été sélectionnés pour participer au programme Producers Network et ce sont rendus sur la Croisette pour y présenter leurs projets de courts ou longs métrages et obtenir une aide à la production. Il s'agit de Zlata **Efimenko** (EF Pictures), de Karina **Kostyna** (Tabor Production) d'Andriy **Kotlyar** (Babylon'13), d'Olga **Matat** (EvosFilm) et de Dmytro **Sukhanov**, (Toy Cinema). Par ailleurs le programme Cannes Docs – programme réservé aux documentaires - avait sélectionné deux documentaires ukrainiens : "La berceuse de papa" de Lesia **Diak** qui était d'ailleurs présente sur la croisette et "Le déluge silencieux" de Dmytro **Sukholytkyi-Sobchuk**.

C'est dans ce contexte très particulier qu'avec l'aide de l'Institut français d'Ukraine, Kyrylo **Zemlyanyi**, (à droite sur la photo ci-dessous) jeune réalisateur ukrainien s'est rendu en mai 2023 au festival de Cannes pour parler de son court métrage intitulé *Comme c'était* dans lequel il interprète un des rôles principaux. Ce film a en effet été retenu par la sélection officielle du festival. Cette présence à Cannes est toujours une étape importante dans la carrière d'un jeune cinéaste. Ce fut surtout une occasion exceptionnelle pour lui de promouvoir son prochain film qu'il réalise avec une société de production parisienne, en l'occurrence *Les Steppes productions*.





A l'initiative d'Ariane Mnouchkine, une école nomade du Théâtre du Soleil s'est tenue à Kyiv du 23 mars au 5 avril 2023. 100 étudiants et enseignants de théâtre, dûment sélectionnés et originaires de toute l'Ukraine sont venus suivre 15 jours de formation au Théâtre Municipal Académique d'Opéra et de Ballet de Kyiv. Dans le prolongement de cette action, plusieurs de ces étudiants suivent actuellement des cours de français à l'IFU





Création numérique française dans la cadre de la séquence *Novembre Numérique*
Médiathèque de l'IFU 10 décembre 2022

Dans le contexte si particulier de novembre – décembre 2022, caractérisé par des coupures récurrentes de courant et surtout de chauffage, l'IFU a imaginé une programmation destinée spécialement au jeune public à partir de 8 ans en sachant que les parents étaient les bienvenus.

Sur tout l'étage de la médiathèque récemment rénovée, les espaces étaient organisés afin de présenter dans les meilleures conditions 8 œuvres numériques éducatives et ludiques de la sélection *Unlock* de l'Institut Français Paris :

- deux livres innovants avec *La Méthode Curie* et *Awa et l'Oiseau aux Instruments*
- deux réalités augmentées avec *Piafs !* et *La Petite Danseuse*
- deux jeux vidéo avec *Unmaze* et *Play a Kandinsky*
- un webtoon avec *Yojimbot stories*
- une websérie avec *Les Mystères de Paris*

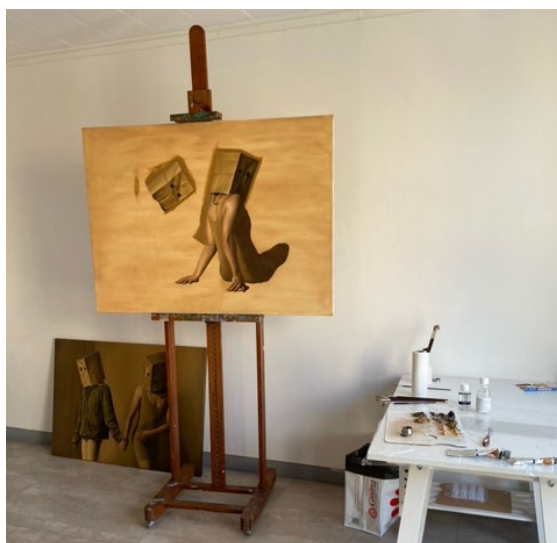
Des supports mobiles (smartphones et tablettes) et un ensemble de matériaux d'information avaient été mis à disposition. Ils ont permis à un jeune public de profiter de la meilleure manière de ces expériences inédites et innovantes. En dépit de conditions difficiles, *Novembre Numérique* a bien eu lieu à Kyiv en 2022. C'était l'objectif de la direction et de l'équipe de l'IFU et cet objectif a été tenu. *Novembre numérique* est en effet un évènement commun à tous les instituts français dans le monde, il convenait que l'IFU ne fît pas exception.

L'IFU participe au Programme de résidences de l'Institut français à la Cité Internationale des Arts de Paris.

En dépit de la guerre, l'Institut français d'Ukraine attache une importance toute particulière à favoriser la participation des artistes ukrainiens aux dispositifs français très prisés que sont les Résidences. Celles-ci constituent des étapes souvent déterminantes dans leur parcours de recherche et de création artistique, grâce à la mise à disposition d'un studio de vie et de travail ainsi que des moyens financiers, techniques et humains nécessaires. Les coûts sont partagés entre l'IF Paris et l'IFU.



Inara **Bagirova** a été retenue pour le programme de résidence de la Cité internationale des arts de Paris, avec 48 autres lauréats du monde entier



Après le graphiste Dmytro **Verovkin** (Kharkiv) et la compositrice Yana **Shliabanska** (Vinnytsia) en 2022, c'est la peintre Inara **Bagirova** (Kyiv) qui a été retenue pour une résidence du 10 avril au 4 septembre 2023. Artiste au talent affirmé, elle pourrait tirer de cette résidence de grands bénéfices pour une reconnaissance professionnelle plus importante, son studio à la Cité pouvant lui servir à créer et permettre d'exposer, à quelques centaines de mètres du Marais et des galeries d'art contemporain les plus importantes. Sa peinture hyperréaliste et troublante sera dédiée à un projet marqué par la guerre déclenchée en février 2022 : volontaire dans un centre de réfugiés, elle fut marquée par la vision d'objets emballés à la hâte comme de grandes natures mortes sorties de valises et de boîtes en carton attachées ensemble avec du ruban adhésif. Sa démarche est extrêmement technique et complexe : photographies d'un modèle en situation puis travail pour les restituer en peinture, en recourant à des techniques datant de la Renaissance comme la méthode à trois couches avec couvertures et glacis et les techniques mixtes comme la peinture *alla prima*. Le séjour d'Inara **Bagirova** à Paris sera prolongé deux mois supplémentaires durant l'été 2023.

ACCUEIL EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE D'UNE DÉLÉGATION UKRAINIENNE DE PROFESSIONNELS DES ARTS VISUELS (16-27 OCTOBRE 2023)

L'Institut français (Paris), l'Institut Goethe (Munich) et l'Institut ukrainien (Kyiv) se sont associés pour accueillir en France et en Allemagne, du 16 au 27 octobre 2023, une délégation de 10 professionnels ukrainiens, spécialisés dans les arts visuels et notamment en art contemporain.

Originaires de Kyiv, de Dnipro, d'Odessa et de Lviv, ces professionnels représentent, à leur manière, la vitalité de la scène artistique contemporaine ukrainienne, ouverte de longue date sur l'Europe, mais encore insuffisamment en lien avec leurs collègues français et allemands. Leur parcours de commissaires d'expositions ou de responsables de programmation, dans des structures publiques ou privées, sont aussi à l'image de la variété des opérateurs et des propositions artistiques ukrainiennes actuelles.

Un programme spécifique de visites de lieux et de rencontres avec des professionnels français et allemands a été bâti spécialement pour eux, notamment à Paris, où ils sont du 16 au 18 octobre, puis à Dunkerque et à Lille. (Cf le programme ci-dessous). A Dunkerque où le groupe sera le 19 octobre, les collègues ukrainiens verront la deuxième édition de la *Triennale Art & Industrie*. Dans la région des Hauts de France, la Ville de Lille, la Métropole lilloise et la Région mettront en valeur les politiques publiques des collectivités locales en faveur des arts visuels.

Enfin, le groupe des ukrainiens participera au Focus « arts visuels » organisé par l'Institut français.

Après Paris, Dunkerque et Lille, les 10 professionnels ukrainiens se rendront en Allemagne pour une semaine. Le séjour débutera à Cologne (musée Ludwig et parc des sculptures) se poursuivra à Düsseldorf, (Kunststhalles) puis à Berlin, (Commission Culture et Médias du Bundestag, Hamburger Bahnhof – Museum für Gegenwart, Maison des cultures du Monde- Haus der Kulturen der Welt.) Une visite des grandes galeries d'art contemporain se fera dans chacune des villes.

L'Institut Français d'Ukraine soutient financièrement la venue en France de cette délégation puisque les participants ukrainiens vont rencontrer les acteurs culturels français du secteur public et privé, mais auront également la possibilité de visiter les résidences d'artistes et les lieux d'accueil des expositions. Ces échanges sont très importants dans un contexte où les Français ne sont pas autorisés, actuellement, à venir en Ukraine pour mieux faire connaissance avec la scène artistique contemporaine locale. Les commissaires ukrainiens viennent de 4 régions différentes, ils représentent les structures publiques et privées, qui se sont montrées actives après le 24 février 2022. Tous sont donc des professionnels très impliqués dans la vie culturelle et artistique en Ukraine. C'est la raison pour laquelle l'Institut français d'Ukraine les a sélectionnés pour ce voyage d'études, en lien étroit avec l'Institut ukrainien.

Plus que jamais, il convient de renforcer les liens entre les structures et les personnes de nos deux pays. L'Institut français d'Ukraine est heureux de pouvoir y contribuer.

La délégation ukrainienne est composée de :

Kyiv

Madame Lidiia **Apollonova**, commissaire, Association Musée d'art contemporain,
Madame Alisa **Hryshanova**, responsable des programmes artistiques à la Maison de l'Ukraine
Madame Tetyana **Voloshyna**, responsable des projets arts visuels à la Maison d'Ukraine
Madame Kateryna **Iakovlenko**, rédactrice en chef du site *Suspilne Culture* et Commissaire indépendante
Madame Anastasiia **Manouliak**, responsable du secteur des arts visuels au sein de l'Institut ukrainien
Madame Natalia **Matsenko**, commissaire indépendante

Dnipro

Madame Iryna **Polikarchuk**, directrice, commissaire et cofondatrice du centre d'art contemporain *Artsvit*

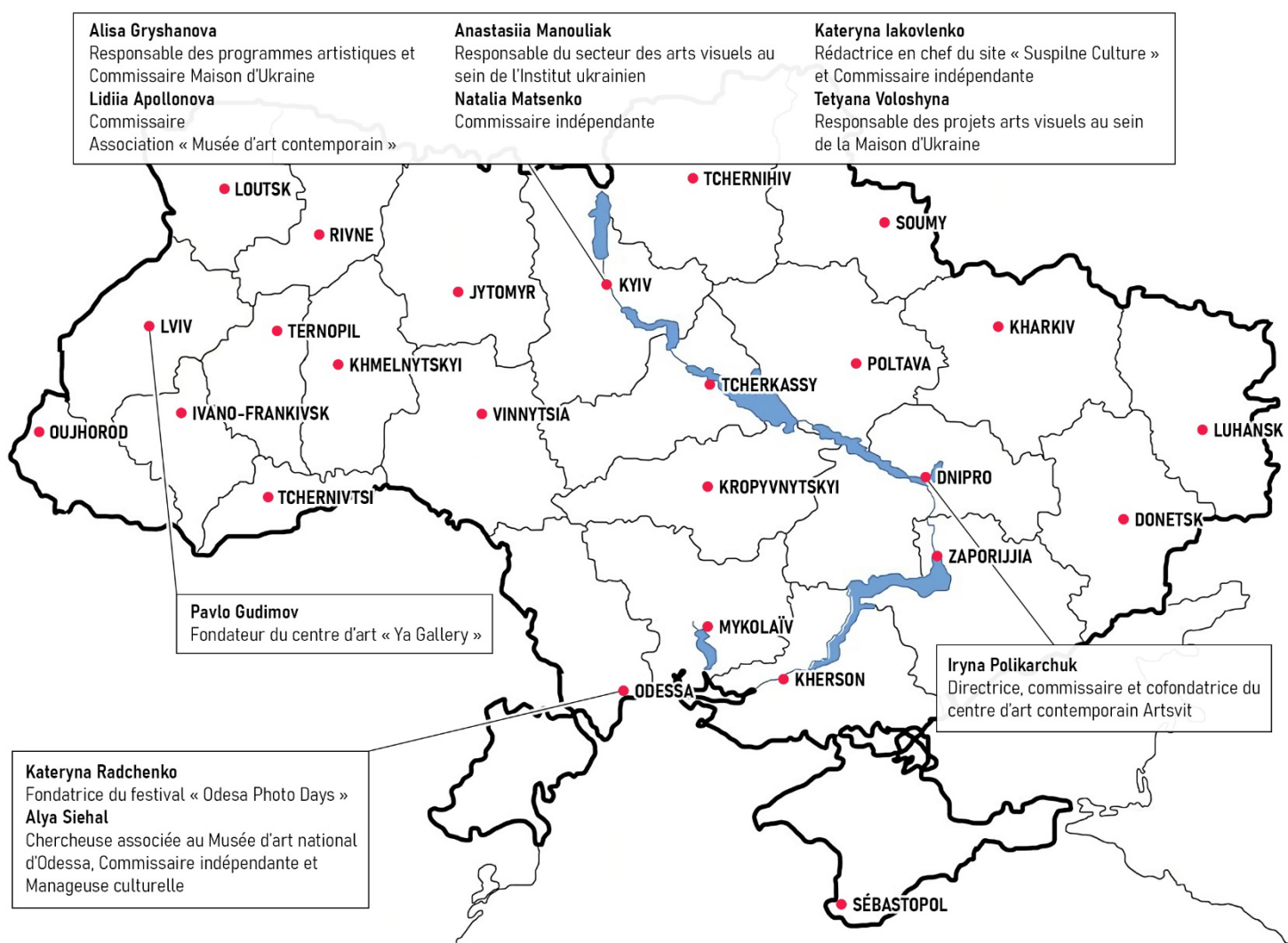
Odessa

Madame Alya **Siehal**, chercheuse associée au Musée d'art national d'Odessa, commissaire indépendante et manageuse culturelle

Madame Kateryna **Radchenko**, fondatrice du festival « Odesa Photo Days »

Lviv

Monsieur Pavlo **Gudimov**, fondateur du centre d'art « Ya Gallery »





Le groupe des commissaires ukrainiens au Grand Palais Ephémère à *Paris+ by Art Basel* en compagnie de Madame Aurélie **Filippetti**, directrice des Affaires culturelles de la Ville de Paris et Monsieur Francky **Blandeau** de l'Institut français de Paris

De gauche à droite : Madame Alisa **Hryshanova**, Madame Aurélie **Filippetti**, directrice des affaires culturelles (DAC) de la ville de Paris, Monsieur Pavlo **Gudimov**, Madame Kateryna **Radchenko**, Madame Iryna **Polikarchuk**, Madame Tetyana **Voloshyna**, Madame Anastasiia **Manouliak**, Madame Lidiia **Apollonova**, Madame Kateryna **Iakovlenko**, Monsieur Francky **Blandeau**, Madame Natalia **Matsenko**, Madame Isabelle **Mallez**, Responsable des relations internationales à la DAC de la ville de Paris, Monsieur Robert **Lacombe**, sous-directeur à la création artistique à la DAC de la ville de Paris, Madame Estelle **Sicard**, Directrice adjointe des affaires culturelles et Madame Julie **Gandini**, la directrice du Fonds d'art contemporain de la ville de Paris.

Programme : Focus Arts Visuels Paris – Dunkerque – Lille. 15-21 October 2022

PARIS

Lundi 16 Octobre

9.30-13.00 : Réunion des curateurs à la Fondation Pernod Ricard, 1, cours Paul Ricard

9.30-12.30 : Accueil par l'Institut français et présentation des participants (délégation ukrainienne et 18 participants internationaux à une conférence sur les arts visuels).

12.30-13.00 : visite de l'exposition collective " Tu crois aux fantômes ?" par la commissaire Fernanda **Brenner**, Fondatrice et directrice artistique de Pivô, Sao Paulo (Brésil)

Café Mirette, Fondation Pernod Ricard

15.30-17.00 : Ministère de la Culture, 3, rue de Valois – Paris

Rencontre avec Valérie **Mouroux**, sous-directrice des affaires européennes et internationales ; Fanny **Escoulen**, cheffe du service de la photographie ; Corinne **Sentou**, chef du service de l'économie, de la prospective, Parcours des ateliers d'artistes

17.30 : La Cité internationale des arts, 18, rue de l'Hôtel de Ville

Mardi 17 Octobre

10.00-12.30 : Manifeste Poush - Ateliers et résidences d'artistes

153, Avenue Jean Jaurès - Aubervilliers

Poush Manifesto

14.30-15.45 : Fonds d'art contemporain - Paris Collections, 11, rue du Pré

16.30 : La Maison européenne de la photographie, 5-7, rue de Fourcy

Mercredi 18 Octobre

10.00-14.00 : Paris+ by Art Basel

Grand Palais Ephémère, 2, place Joffre

10.00-10.45 : réunion avec Aurélie **Filippetti**, directrice des affaires culturelles à la ville de Paris, et Lauren **Gimenez**, directrice adjointe des relations internationales et conseillère diplomatique de la Maire de Paris

14.30-16.00 : Bétonsalon - centre d'art et de recherche, 9, esplanade Pierre Vidal-Naquet

16.30-18.00 : Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président Wilson

19.30 : Vernissage au Palais de Tokyo, 13, avenue du Président Wilson

DUNKERQUE

Jeudi 19 Octobre

11.00-15.00 : Frac Grand Large, en présence de la directrice Keren **Detton**

503 av. des Bords de Flandres

Avec les commissaires Anna **Colin** et Camille **Richert**

15.00-16.00 : Œuvres d'art dans l'espace public

Artistes : Yemi **Awosile**, **Devaux-Carron**, Lisa **Ouakil**, Io Burgard.

16.00-17.00 : LAAC - Musée de France

En présence de la directrice Sophie **Warlop**

19.00 : Vernissage de l'exposition " Où sont les femmes ? " au Palais des beaux-arts

Place de la République

LILLE

Vendredi 20 Octobre

9.00-11.30 : La Pouponnière, 86, rue des Meuniers

9.30-11.30 : Discussion avec des acteurs culturels sur les politiques publiques locales de soutien aux arts visuels et les programmes de résidences.

11.45-12.15 : Visite de La Pouponnière

14.00-16.00 : Discussion avec des acteurs culturels sur la coopération régionale et internationale et le networking

16.00-17.00 : Visite des expositions de Mohamed **Bourouissa** et d'Anselm **Kiefer** avec les conservateurs

17.30-21.00 : Le Fresnoy - studio national des arts contemporains, 22, rue du Fresnoy - Tourcoing

17.30-19.30 : Visite du Fresnoy

LIVRES ET ECRIT :

La coopération dans le domaine du livre et de l'écrit était importante avant la guerre, elle est désormais une des priorités de notre coopération bilatérale et plus largement de notre diplomatie d'influence en Ukraine. Cette priorité a été évoquée puis actée lors des rencontres régulières qui ont eu lieu entre les deux ministres de la culture, Madame Rima **Abdul-Malak** et Monsieur Olexandre **Tkachenko** à Paris, à Kyiv ou à Bruxelles.

En contact étroit avec les deux cabinets ministériels, l'Institut français d'Ukraine a donc entamé un ambitieux projet qui a pour but d'enrichir les fonds des 24 bibliothèques régionales ukrainiennes. Des dons de 200 livres d'auteurs français et francophones en traduction ukrainienne et de 200 livres jeunesse édités en Ukraine sont donc prévus pour chacune des 24 bibliothèques. Au total en 2023, plus de 10 000 ouvrages auront été offerts à ces bibliothèques.

Le 23 février 2023 à l'occasion de sa visite en Ukraine, Madame Rima **Abdul-Malak**, ministre française de la Culture, remet le premier lot d'ouvrages jeunesse à la bibliothèque Taras Chevtchenko de Kyiv. Les élèves ukrainiens ou franco-ukrainiens du Lycée Anne de Kyiv dialoguent avec la Première Dame d'Ukraine et avec les deux ministres de la culture sur leurs lectures, sur ce qu'ils aiment découvrir dans les livres alors que leur pays est en guerre.



Assis au premier rang : des élèves ukrainiens ou franco-ukrainiens du Lycée français Anne de Kyiv

Débout de gauche à droite

Madame Carole **BOUQUET**, actrice

Madame Anaïs **DEMOUSTIER**, actrice

Madame, Yana **BILENKO**, directrice de la Bibliothèque pour enfants Taras Chevtchenko de Kyiv

Madame Rima **ABDUL-MALAK** Ministre de la Culture

Madame Olena **ZELENSKA**, Première dame d'Ukraine

Monsieur Oleksandre **TKACHENKO**, Ministre ukrainien de la culture

Monsieur Etienne de **PONCINS**, ambassadeur de France en Ukraine

Monsieur Jonathan **LITTELL**, écrivain et cinéaste

Madame Laurence **DES CARS**, présidente-directrice du Musée du Louvre,

Monsieur Valery **FRELAND**, Directeur exécutif de la fondation ALIPH



Parmi les livres qui ont été donnés aux bibliothèques ukrainiennes, on reconnaît dans le domaine de la littérature récente - très prisée par le lectorat ukrainien - *Bella Figura* de Yasmina **Reza**, *La carte et le territoire* de Michel **Houellebecq**, *HHHH* de Laurent **Binet**, *Rien ne s'oppose à la nuit* de Delphine **de Vigan**, ou *Réparer les vivants* de Maylis **de Kerangal**. Mohamed **Mbougar Sarr**, Prix Goncourt 2021 pour *La plus secrète mémoire des hommes* et Hervé **Le Tellier**, Prix Goncourt 2020, pour *L'Anomalie* figurent en bonne place.

Y figurent également des ouvrages plus classiques, par exemple *Le roi des aulnes* de Michel **Tournier**, *Le théâtre et son double* d'Antonin **Artaud** ou encore une *Anthologie* de pièces de théâtre d'Eugène **Ionesco**. Les titres, toujours très lus, d'Antoine **de Saint Exupéry** *Vol de nuit*, *Terre des hommes*, *Le petit Prince*, *Courrier sud*, *Pilote de guerre*, ou encore *Les Trois Mousquetaires* d'Alexandre **Dumas** font bien sur partie du choix. Une mention spéciale à l'ouvrage de Jonathan **Littell** *Les Bienveillantes*, prix Goncourt et grand prix du roman de l'académie française 2006 qui n'a pu être traduit, en ukrainien, qu'en 2021. Les sciences sociales ne sont pas oubliées, notamment les historiens avec Michel **Pastoureau** *Les couleurs de nos souvenirs* ou avec Pierre **Nora** *Présent, nation, mémoire*.



Un effort tout particulier est fait pour mieux faire connaître dans nos deux pays les éditions d'ouvrages spécialement dédiés à la jeunesse. 200 livres jeunesse seront ainsi donnés à chaque bibliothèque régionale. Dans ce contexte, des bibliothécaires ukrainiens et la bibliothécaire de l'Institut français d'Ukraine se rendront au salon du Livre Jeunesse qui se tiendra à Montreuil (Seine saint Denis) les 29 et 30 novembre 2023.

PROJETS SPECIAUX LIES AU CONTEXTE DE GUERRE : MUSEES ET PATRIMOINE

Dans le cadre d'une coopération à la fois culturelle et institutionnelle, l'IFU réalise conjointement avec la fondation ALIPH (*International alliance for the protection of heritage in conflict areas*) et la Mairie de Kyiv un ambitieux projet de coopération visant à la protection des œuvres des 12 musées de la capitale ukrainienne. Dans le contexte d'une guerre qui s'inscrit désormais dans la durée, **la préservation des pièces des différents musées est**, en effet, une priorité pour la partie ukrainienne à laquelle l'Institut à souhaiter répondre. Avec un financement de la fondation ALIPH, l'IFU va acquérir pour les principaux musées de Kyiv un certain nombre de matériels de protection parmi lesquels figurent des armoires et des coffres forts ignifuges ou des déshumidificateurs. Parmi les bénéficiaires de ce projet – désignés par la Mairie de Kyiv – il y a des musées les plus importants de la capitale ukrainienne :

Musée d'histoire



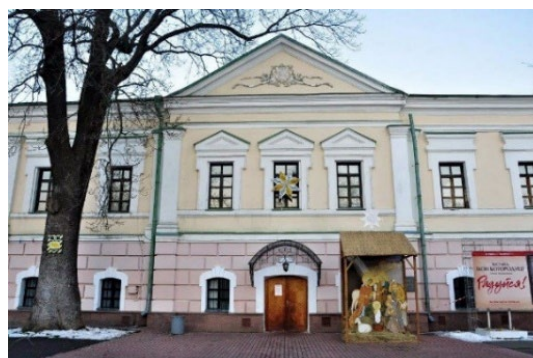
Galerie des beaux-arts



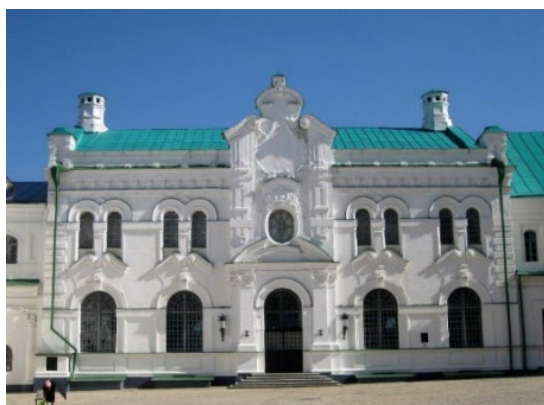
Musée d'histoire et d'archéologie



Musée de la culture populaire



Musée des arts décoratifs



Musée des Hetmans

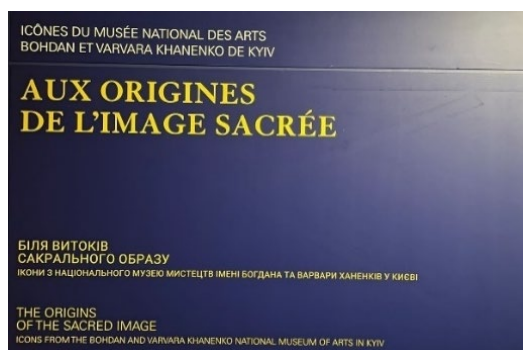


Formation des professionnels ukrainiens en France

L'IFU organise et finance conjointement avec le **Ministère français de la culture** un stage, en France, pour les conservateurs et directeurs de musées ukrainiens. La professionnalisation des personnels d'encadrement des musées et la formation continue des conservateurs **est en effet une priorité de la partie ukrainienne**. 15 professionnels du domaine muséal ukrainien ont ainsi effectué un stage de formation, en France durant 10 jours en juin dernier. Ils ont ainsi rencontré leurs collègues à Paris, à Marseille mais également dans les Hauts de France. Ce stage a permis aux collègues ukrainiens d'établir les contacts précieux avec leurs homologues. Un appel à candidatures a facilité la sélection de ces candidats qui étaient originaires de toute l'Ukraine et représentaient des institutions muséales diverses. Pour la ville de **Kyiv** il s'agit du musée national Khanenko, du musée de l'histoire de la ville de Kyiv, du musée des arts décoratifs, du complexe muséal de la Laure et du musée national du génocide de l'Holodomor. Pour les musées sis en région, il s'agit du musée des sciences naturelles et du Musée littéraire de **Lviv**, du musée littéraire **d'Odessa**, du musée des beaux-arts de **Tchernigiv**, du musée de l'histoire locale de la région de **Zhytomyr**, du musée consacré à la guerre actuelle dit musée des courageux de **Vinnitsya**, du musée national d'histoire de **Kamenets-Podolskiy**, du musée houtoul de **Pokouttya**, de la réserve nationale et historique de la ville **d'Ostrog** et enfin du musée d'histoire locale de **Yagotyne**.



Monsieur Valéry **Freland**, directeur exécutif de la Fondation ALIPH et les 15 conservateurs ukrainiens devant la pyramide du Louvre à l'occasion du vernissage de l'Exposition *Aux origines de l'Image sacrée*, le 13 juin 2023.



Les deux ministres de la culture, entourés des conservateurs ukrainiens en formation à Paris, lors du vernissage de l'exposition *Aux origines de l'image sacrée*. Musée du Louvre 13 juin 2023

Une autre action est en cours actuellement, elle concerne **les restauratrices ukrainiennes** qui effectuent un stage d'un ou deux mois dans les différents ateliers de restauration des musées français. Ces stage-résidences permettent aux restauratrices ukrainiennes **d'approfondir leurs connaissances et de pratiquer de nouvelles techniques de restauration**, mais aussi d'établir des liens professionnels durables avec leurs collègues français, dans le domaine scientifique notamment. Suite aux dégâts causés par la guerre dans certains musées ukrainiens, suite aux déplacements parfois multiples des œuvres d'arts, la restauration prend désormais en effet une **place primordiale dans la muséologie ukrainienne**. C'est à la partie française que le ministère ukrainien de la culture a fait appel.

Dans ce contexte, avec l'aide précieuse du ministère français de la culture, Madame Valeria **Leonenko** du Musée national d'histoire de l'Ukraine, effectue en ce moment un stage de 2 mois, du 3 octobre au 1 décembre, à la Bibliothèque Nationale de France avec pour objectif principal le travail sur la restauration des supports papier, Madame Tetiana **Tymchenko**, directrice du département de la restauration à l'Académie des Beaux-Arts de l'Ukraine suit, quant à elle, un stage d'un mois, du 3 au 30 octobre au musée des arts décoratifs de Paris, avec un focus sur les techniques diverses de la restauration. Enfin, Madame Olena **Andrianova**, directrice du laboratoire ukrainien de restauration *Art-Lab*, a suivi une formation d'un mois, du 13 septembre au 13 octobre au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), principalement dans les ateliers de restauration du pavillon de Flore, au Louvre. L'institut français d'Ukraine a pris notamment en charge les déplacements de ces professionnelles des musées ukrainiens et leur hébergement. Le Ministère français de la culture a payé les bourses des restauratrices et le coût de la formation.



Mesdames Olena **Andrianova** et Tetyana **Tymchenko**, sont accueillies par Madame Marine **Debliquis**, adjointe au chef du bureau des affaires européennes, ministère de la Culture



Les photos du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), prises lors du stage de Madame Olena **Andrianova**



Madame Tetiana **Tymchenko**, s'initie aux pratiques des restaurations des objets en bois et en tissu dans l'atelier de restauration du Musée des arts décoratifs à Paris



Madame Valeria **Leonenko**, s'initie aux pratiques spécifiques de restauration des documents en papier dans l'atelier de restauration de la Bibliothèque Nationale de France

COOPERATION INSTITUTIONNELLE :

Dans un contexte marqué par la guerre et ses conséquences, l'Institut français d'Ukraine a bien **sur adapté ses activités**. L'Institut a ainsi reçu récemment des **compétences nouvelles dans le domaine de la coopération institutionnelle et technique** dont il ne disposait pas avant la guerre. Il coordonne ainsi un important programme de formation, en France à l'Ecole nationale de la Magistrature, de magistrats procureurs, policiers et enquêteurs ukrainiens. Ce plan de formation se déroulera tout au long de l'année 2023, il est financé sur les crédits spécifiques que le Département (DGM) a octroyés à l'IFU, à cet effet.

En effet, depuis le début de l'offensive russe contre l'Ukraine le 24 février 2022 et plus encore depuis la découverte, début avril de la même année, des massacres commis à l'encontre des habitants des villes de Boutcha, Borodianka et Irpin, la lutte contre l'impunité est devenue une priorité absolue des autorités ukrainiennes. C'est à la France que le Président **Zelensky** puis les autorités ministérielles et judiciaires ont adressé leurs premières demandes d'aide dans ce domaine. Le soutien français s'est très vite traduit par des actions bilatérales opérationnelles, notamment le déploiement de plusieurs détachements de l'Institut de recherche criminelle de la gendarmerie nationale (IRCGN). Le premier de ces détachements est entré en Ukraine le 11 avril 2022, moins de 10 jours après que la demande fut faite, de nombreux autres ont suivi jusqu'en octobre dernier. Ce travail franco – ukrainien a permis d'abord d'identifier les victimes et de préciser les causes de leur mort dans les massacres perpétrés à Bucha, Irpin, Borodianka ou encore Izium, dans l'est du Pays. Ce cycle de formations qui se déroulera tout au long de l'année 2023 s'inscrit donc dans une réponse plus globale à une demande ukrainienne très spécifique.

La première de ces formations intitulée *Crimes de guerre et lutte contre l'impunité* s'est déroulée du 13 au 18 février 2023 dans les locaux parisiens de l'Ecole nationale de la magistrature. 18 magistrats, procureurs et enquêteurs ukrainiens ont suivi une formation donnée par plusieurs services français dépendant de plusieurs ministères.



Lors de ce stage à Paris, une rencontre a eu lieu place Vendôme, dans les locaux du ministère français de la justice entre la délégation ukrainienne et Madame Isabelle **Jegouzo**, conseillère Europe et affaires internationales du Garde des sceaux, des représentants du Parquet national antiterroriste (PNAT), du Ministère français des affaires étrangères et de l'Ambassade d'Ukraine en France.

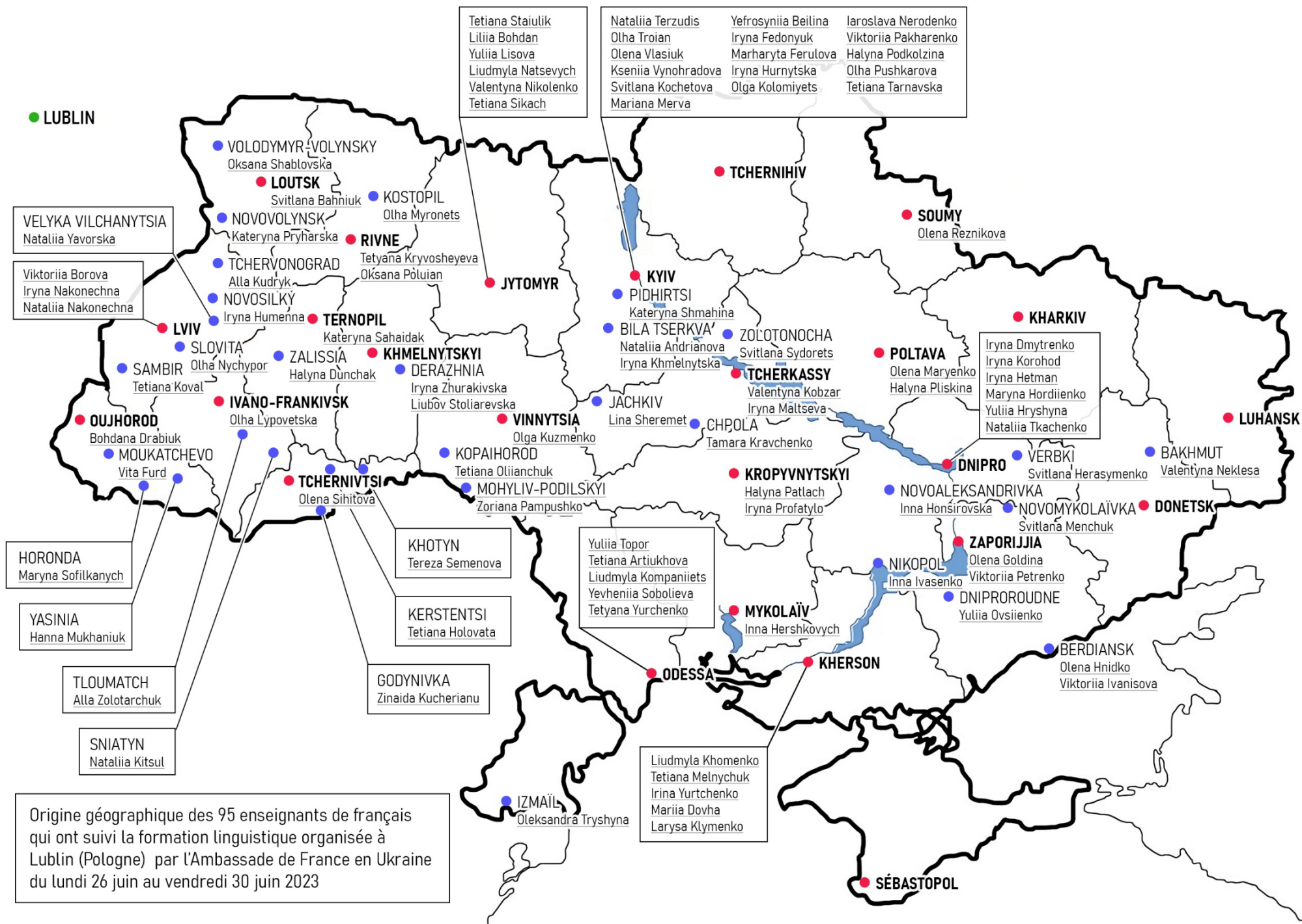


Les 18 procureurs et policiers ukrainiens suivent la formation sur les crimes de guerre dans les locaux de l'ENM. 15 février 2023



Les participants à la formation du 19 au 23 juin 2023 ayant pour thème *l'Enfance au cœur des crimes de guerre*

6 autres formations sont prévues en 2023.



Origine géographique des 95 enseignants de français
qui ont suivi la formation linguistique organisée à
Lublin (Pologne) par l'Ambassade de France en Ukraine
du lundi 26 juin au vendredi 30 juin 2023





Le Monde

Par Roxana Azimi (Kyiv) / Publié le 24 février 2023

https://www.lemonde.fr/culture/article/2023/02/24/rima-abdul-malak-a-Kyiv-a-la-rencontre-des-acteurs-culturels-ukrainiens_6163135_3246.html

Rima Abdul Malak à Kyiv à la rencontre des acteurs culturels ukrainiens

Le 23 février, la ministre de la culture s'est rendue en Ukraine pour annoncer la création d'un fonds européen dévolu au cinéma, et la traduction de deux cents ouvrages français.



*Le ministre de la culture ukrainien, Oleksandr **Tkachenko**, et son homologue française, Rima **Abdul-Malak**, à la cathédrale Sainte-Sophie, à droite, Madame Laurence **des Cars**, présidente-directrice du Musée du Louvre à Kyiv, le 23 février 2023. SERGEI CHUZAVKOV/AFP.*

Le 23 février, à la veille du premier anniversaire de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, au moment même où le premier ministre espagnol, Pedro Sanchez, en déplacement à Kyiv, promettait au président Volodymyr Zelensky de soutenir l'entrée de son pays dans l'Union européenne, Rima Abdul Malak se recueillait sur la place Maïdan déserte, face à un parterre de petits drapeaux ukrainiens symbolisant les morts.

Après un hommage au journaliste de BFM-TV Frédéric Leclerc-Imhoff, mort en couvrant le conflit et dont le nom ornera une salle de la médiathèque de l'Institut français de Kyiv, la ministre française de la culture s'est imprégnée du pathos du Musée de la guerre, où des abris reconstitués à l'identique appellent à la gravité.

Trois jours après la visite éclair du président américain, Joe Biden, à son homologue ukrainien pour l'assurer de son soutien militaire, c'est un symbole d'une tout autre nature qu'a souhaité adresser la France. Rima Abdul Malak est venue répondre à la soif d'art des Ukrainiens, amplifiée après douze mois d'un conflit sanglant.

Dans le Falcon qui s'est posé à Rzeszow, à la frontière polono-ukrainienne, elle a emmené une petite délégation conduite en train de nuit jusqu'à la gare de Kyiv, au petit matin glacé. A elle se sont jointes les comédiennes Carole Bouquet et Anaïs Demoustier, juste à la veille de la cérémonie des Césars. L'écrivain Jonathan Littell s'est déplacé pour apporter sa fine connaissance de la région et de la guerre. Et, parce qu'il y a des œuvres à protéger, Laurence des Cars, présidente du Louvre, complétait l'équipée, au côté de Valéry Freland, directeur exécutif de l'Aliph, l'alliance internationale créée à l'initiative de la France pour la sauvegarde du patrimoine dans les zones de guerre, qui a déboursé 4 millions de dollars (3,77 millions d'euros) d'aide aux sites ukrainiens endommagés.

468 sites culturels abîmés ou détruits

Depuis des mois, le ministre de la culture ukrainien, Oleksandr Tkachenko, avait réclamé ce déplacement. « La chose la plus essentielle pour nous, ce sont des armes, en particulier des avions de combat, indique au Monde ce politicien décontracté, en jeans et sweat-shirt blanc. Mais on doit aussi sauver notre identité et on a besoin sur ce terrain d’alliés. » Car le conflit ne se joue pas exclusivement sur le front militaire. La Russie s’emploie à abîmer ou effacer toute trace d’une culture et d’une langue que l’Ukraine n’a de cesse de se réapproprier depuis 2014.

L’Unesco a ainsi identifié 240 sites endommagés depuis le 24 février 2022 – une liste qui s’allonge chaque semaine. Le ministère de la culture ukrainien dresse un constat plus sombre encore : 468 sites culturels seraient abîmés ou détruits, dont 35 musées. Les pillages se sont également multipliés, notamment à Kherson, où les troupes russes ont emporté la quasi-totalité des collections du musée d’art de la ville, ainsi que les registres d’inventaire. « On a besoin de la France pour numériser les quelque 12 millions d’œuvres que conservent nos musées », insiste Oleksandr Tkachenko, appuyé par la première dame, Olena Zelenska, qui a fait une apparition dans la journée, à la bibliothèque municipale de Kyiv.

Venue à la rencontre des acteurs culturels ukrainiens, Rima Abdul Malak a annoncé la création au pas de charge d’un fonds européen doté de 1 million d’euros pour aider les cinéastes à poursuivre le développement et la postproduction de leurs projets stoppés par le conflit, ainsi que la traduction de deux cents ouvrages français en ukrainien, destinés à vingt-cinq bibliothèques dans tout le pays. « J’ai grandi dans un pays en guerre, et même si les choses ne sont pas comparables, mon refuge, quand j’étais petite, c’était les bibliothèques », déclarait l’enfant de Beyrouth aux enfants de diplomates et politiciens ukrainiens inscrits au Lycée français.

Le monde culturel en attend davantage

Rima Abdul Malak a beau évoquer le fonds d’urgence de 1,4 million d’euros pour les artistes ukrainiens, débloqué dès le début des attaques, et rappeler les quelque 500 groupes électrogènes envoyés grâce à l’Alip aux musées ukrainiens, le monde culturel en attend davantage. La France n’a donné que 160 000 euros sur les 10 millions d’euros que l’Unesco a dégagés auprès de ses membres pour aider le patrimoine ukrainien.

Lors d’un déjeuner, écrivains, chanteurs et musiciens ont vidé leur sac. « On a un défi : garder notre élan et porter la culture ukrainienne partout dans le monde », a martelé Ihor Poshyvaylo, le très exalté président du conseil d’administration de l’ONG Musée Maïdan. « Envoyez-nous des violes de gambe et des clavecins pour qu’on puisse jouer le répertoire baroque européen, et programmez notre musique ancienne dans vos salles de concerts », a exhorté le jeune contre-ténor Roman Melish, dont la voix puissante résonne dans la cathédrale orthodoxe Sainte-Sophie. « Publiez davantage d’ouvrages ukrainiens au lieu de continuer à sortir des livres d’auteurs russes, faites écrire nos journalistes », a réclamé l’écrivain Myroslav Layuk, une demande à laquelle Jonathan Littell a opposé un bémol : « Il y a trop peu de traducteurs de l’ukrainien vers le français pour porter des projets éditoriaux. » Le monde du cinéma est, lui, exsangue. « On n’a plus de fonds publics, même pas le minimum qui permettrait de faire appel à des coproductions », se désole le producteur Dmytro Sukholytkyy-Sobchuk.

Les yeux du ministre ukrainien de la culture sont tout particulièrement tournés vers le Louvre, qui doit ouvrir un département consacré aux chrétiens d’Orient, pendant à celui qui est dévolu aux arts de l’islam. Des discussions sont en cours, depuis l’automne dernier, pour accueillir une exposition intitulée « Ukraine Out of Black-Out », présentant mille ans d’art ukrainien issus de sept musées, en dialogue avec des œuvres réalisées au même moment dans le reste de l’Europe.

L’institution parisienne s’est aussi rapprochée du Musée Bogdan et Varvara Khanenko. Ce splendide bâtiment, qui abritait avant l’invasion une belle collection de peintures françaises anciennes, a des airs de château hanté. Vitrynes vidées, socles orphelins : dès les premiers tirs de missiles, le 24 février 2022, les équipes du musée ont mis à l’abri les collections dans un lieu tenu secret. Sage décision : le 10 octobre, une roquette tombée à dix mètres de l’édifice a soufflé les fenêtres, aujourd’hui scellées par des panneaux de contreplaqué. « Notre but est de prêter des œuvres au Louvre, mais aussi en Allemagne, en Pologne, en Lituanie, où elles seraient plus en sécurité, parce qu’on ne sait pas de quoi est fait demain », confie Olena Zhyvkova, directrice adjointe d’un musée prêt à s’exiler provisoirement pour revivre, après la guerre.

Par Roxana Azimi / Publié le 07 juin 2023

https://www.lemonde.fr/culture/article/2023/06/07/le-louvre-expose-des-icônes-rarissimes-exfiltrées-d-ukraine_6176510_3246.html

Le Louvre expose des icônes rarissimes, exfiltrées d'Ukraine

Le musée parisien a piloté l'évacuation de seize œuvres parmi les plus fragiles des collections du Musée Bohdan-et-Varvara-Khanenko, à Kyiv.



« Saint Serge et saint Bacchus » (VI^e-VII^e siècle). Provient du monastère Sainte-Catherine du Sinaï (Egypte) et conservé à Kyiv, au Musée national des arts Bohdan-et-Varvara-Khanenko. MUSÉE KHANENKO

Entre la Russie et l'Ukraine, la guerre se livre aussi sur le front du patrimoine, de la préservation de celui-ci et, plus encore, du sens symbolique qui lui est accordé. En mai, au moment où le président Vladimir Poutine décidait, au mépris des règles élémentaires de conservation, de retirer de la galerie Tretiakov de Moscou une importante icône peinte par le moine Andreï Roublev (v. 1360-v. 1430) pour l'installer dans la cathédrale du Christ-Sauveur, à Moscou, et flatter, au passage, la hiérarchie orthodoxe, le Musée national des arts Bohdan-et-Varvara-Khanenko, à Kyiv, faisait un choix déchirant, mais responsable : exfiltrer vers le Louvre seize œuvres parmi les plus fragiles de ses collections, dont cinq précieuses icônes byzantines que l'institution parisienne exposera du 13 juin jusqu'à début novembre.

Dès le déclenchement de la guerre, en février 2022, la présidente du Louvre, Laurence des Cars, s'était enquis auprès de ses collègues ukrainiens de leurs besoins immédiats. Tous lui avaient alors réclamé du matériel de protection, qui fut livré par plusieurs convois. A ce stade, ses confrères n'étaient pas prêts à accepter sa proposition d'abriter une partie de leurs collections dans les réserves du Louvre.

La situation change lorsque Mme des Cars reçoit, le 26 octobre 2022, une délégation d'homologues ukrainiens, dont la directrice du Musée Khanenko. Les mines sont graves, la situation alarmante. L'Unesco a identifié 240 sites endommagés par les bombes russes. L'inventaire du ministère de la culture ukrainien est encore plus désolant : 468 sites culturels seraient abîmés ou détruits, dont 35 musées.

Le 10 octobre 2022, une roquette est tombée à 10 mètres du Musée Khanenko, soufflant les fenêtres de ce splendide bâtiment qui abritait, avant l'invasion, une belle collection de peintures anciennes. Par chance, toute l'équipe avait mis l'ensemble à l'abri, à l'exception des tableaux monumentaux, impossibles à déplacer.

Choix des œuvres à évacuer en priorité

Désormais, les œuvres cachées dans des réserves secrètes sont exposées à d'autres menaces : la chute des températures et les coupures régulières d'électricité qui fragilisent les panneaux de bois. « J'ai pris un coup dans l'estomac », se remémore Mme des Cars, qui réitère sa proposition de conserver leurs œuvres les plus précieuses, jusqu'à la fin du conflit.

Le musée ukrainien détient entre autres quelques icônes très précieuses, dont la présentation pourrait lancer le nouveau département du Louvre des arts de Byzance et des chrétientés en Orient, qui doit ouvrir au public en 2027. « Lorsqu'on a annoncé la création de ce département, on ignorait qu'on allait connaître une guerre en Europe, au cœur du monde orthodoxe, rappelle Mme des Cars. Mais il est impossible d'y réfléchir aujourd'hui sans prendre en compte ce conflit. »

Olga Apenko-Kurovets, une conservatrice du Musée Khanenko en exil, qui travaille au Louvre depuis mai 2022, participe au choix des œuvres à évacuer en priorité. En tête de liste figurent quatre icônes rarissimes, issues du monastère de Sainte-Catherine du Sinaï (Egypte), et un petit panneau en micromosaïque, daté du XIII^e siècle, représentant saint Nicolas, « cinq jalons fondamentaux de l'histoire de l'art orthodoxe », selon Maximilien Durand, qui dirige le département des arts de Byzance. Le Musée Khanenko ajoute au catalogue deux icônes plus tardives, ainsi que des primitifs italiens et des tableaux italo-grecs.

L'opération de sauvetage est actée le 23 février, lors du déplacement à Kyiv de la ministre de la culture, Rima Abdul Malak, et de la présidente du Louvre. Deux mois plus tard, le 10 mai, les seize œuvres sont convoyées sous escorte militaire, via la Pologne et l'Allemagne, grâce à la contribution de 215 000 euros accordée par l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones en conflit.

En attendant la fin de la guerre, les icônes byzantines seront conservées au Louvre, afin d'y être étudiées. « On est au-delà des questions identitaires ou nationalistes, mais dans une coopération culturelle qui ouvrira de nouveaux réseaux pour le Musée Khanenko », se félicite M. Durand, qui compte lancer un programme de recherche internationale autour des cinq icônes exposées.

Les autres œuvres resteront à l'abri dans les réserves du Musée du Louvre, à Liévain (Pas-de-Calais). « De telles situations de fragilité nous ramènent au cœur de nos missions, insiste Mme des Cars. On sait pourquoi on fait ce métier : pour être à l'écoute du monde. »

Par Marianne Meunier / Publié le 14 juin 2023

<https://www.la-croix.com/Culture/Au-Louvre-exposition-dicones-ukrainiennes-signes-resistance-2023-06-14-1201271425>

Au Louvre, une exposition d'icônes ukrainiennes en signe de résistance



L'œuvre « Saint Serge et Bacchus » (VIe-VIIe siècle) est présentée lors de l'ouverture de l'exposition « Les origines de l'image sacrée, icônes du musée national des arts Bohdan et Varvara Khanenko de Kiev » au musée du Louvre à Paris, à partir du 13 juin 2023.

Par deux fois au moins, elles auront survécu à la menace. Aujourd'hui, celle des bombardements russes sur l'Ukraine ; hier, celle des destructions de la période iconoclaste, quand, aux VIIIe et IXe siècles, les empereurs byzantins interdirent le culte des images représentant le Christ ou des saints. Un statut de rescapées de l'Histoire qui, à lui seul, pourrait justifier la visite de l'exposition de cinq icônes exfiltrées de Kiev, inaugurée au Louvre mercredi 14 juin. Mais il y a aussi leur émouvante délicatesse, la précision du dessin sur une étoffe, des lacunes qui disent le passage du temps...

Seize œuvres exfiltrées vers la France

Parvenues en France en avril, ces peintures sacrées font partie d'un ensemble de seize œuvres extraites du musée national des arts Bohdan et Varvara Khanenko, à Kiev, dont toutes les collections ont été mises en sécurité. Celles qui ne sont pas montrées au Louvre ont été placées dans les réserves de l'institution, à Liévin.

Quant aux icônes exposées, quatre d'entre elles, peintes à l'encaustique sur bois, proviennent du monastère Sainte-Catherine du mont Sinaï, actuellement en Égypte. Datées des VIe et VIIe siècles, elles représentent, d'un trait épuré, Saint Jean-Baptiste, Saint Serge ou Saint Bacchus, mais aussi une Vierge à l'enfant. « Ce sont des œuvres très précieuses, car elles datent d'avant la crise iconoclaste, explique Olga Apenko-Kurovets, conservatrice au musée Khanenko. Au fond, elles sont en danger depuis leur création. » Exécutée en micro-mosaïque, la cinquième icône de l'exposition, qui figure Saint Nicolas, remonte quant à elle à la fin du 13^e siècle ou au début du 14^e siècle.

Étude scientifique

Une incertitude sur l'époque qui sera peut-être levée, avec d'autres, lors de l'étude scientifique dont les icônes doivent faire l'objet après la fin de l'exposition, en novembre. Plusieurs questions se posent en effet autour de la date et du lieu exacts de leur création, comme sur les différentes restaurations dont elles ont bénéficié au cours de leur longue histoire. « Elles ont été analysées dans les années 1970, mais les techniques n'étaient pas abouties », indique Olga Apenko-Kurovets.

Leur exposition au Louvre, après un transfert secret à travers l'Europe décidé en février dernier lors de la visite à Kiev de la ministre de la culture, Rima Abdul Malak, dépasse le simple partage avec le public. C'est aussi un message de résistance de l'identité ukrainienne face à la volonté russe de destruction. « L'ennemi n'arrivera pas à effacer l'Ukraine », a assuré Oleksander Tkachenko, le ministre ukrainien de la culture, lors de la présentation des œuvres au Louvre.

Jusqu'à présent, l'Ukraine avait à cœur de mettre son patrimoine en sécurité sur son territoire plutôt que placer ses œuvres à l'étranger. Une prudence liée à l'histoire tumultueuse de ses frontières, qui aurait pu inciter ses voisins immédiats, et notamment la Pologne, à revendiquer la paternité de certaines œuvres en gardiennage. Mais des exceptions ont été décidées, notamment pour une exposition sur l'avant-garde en Ukraine au musée Thyssen-Bornemisza, à Madrid et, désormais, au Louvre.

Début de collaboration

Ce choix tient à la grande fragilité des icônes, leur conservation dans les réserves en Ukraine étant incertaine compte tenu des aléas de la distribution d'électricité, qui empêche d'assurer une température constante. Il permet aussi d'amorcer la création du nouveau département des Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient au Louvre, dont l'ouverture est prévue en 2027. Pour Olga Apenko-Kurovets, « il ne s'agit pas d'une évacuation, mais du début d'une future collaboration. »

Frankfurter Allgemeine
ZEITUNG FÜR DEUTSCHLAND

Par K.A. / Publié le 14 juin 2023

Louvre bewahrt Ikonen aus Kiew

Es existieren weltweit nur wenige Ikonen, die älter sind als jene des Katharinenldosters auf dem Sinai. Die byzantinische Doppelikone von Sergius und Bacchus etwa entstammt dem sechsten Jahrhundert und zeigt die Gesichter der Heiligen im Stil der Malerei des Fayyum mit Kreuzen in der Hand und goldgelocktem Haar, während sich ein Christus-Tondo auf Goldgrund zwischen die Nimben der beiden schiebt. Heimstatt der Ikone war bislang das Khanenko-Museum in Kiew. Durch den Ukrainekrieg, der auch auf die Vernichtung des kulturellen Erbes des Landes abzielt, wurde selbst das geheime Depot des Museums zu unsicher für das unersetzliche Objekt aus der Frühzeit christlicher Bilder. Nun hat das Khanenko-Museum eine schwere, aber verantwortungsvolle Entscheidung getroffen: Sechzehn der kostbarsten Werke seiner Sammlung wurden an den Louvre geschickt, darunter auch fünf byzantinische Ikonen. Von heute an bis mindestens zum November stellt der Louvre die Preziosen aus. S.T.

Par Stéphanie Maupas (La Haye, correspondance) / Publié le 21 février 2023

https://www.lemonde.fr/international/article/2023/02/21/des-magistrats-ukrainiens-formes-a-la-justice-de-guerre_6162694_3210.html

Des magistrats ukrainiens formés à la justice de guerre

Une vingtaine de procureurs et de policiers ukrainiens ont assisté à une formation à l'Ecole nationale de la magistrature, à Paris pour enquêter sur les crimes de guerre et poursuivre leurs auteurs au plus haut niveau.

Depuis un an, l'Ukraine a renforcé sa résistance à l'invasion russe en déployant une « justice de guerre », comme pour guérir les maux d'un pays tout entier. « Avec la guerre, nous sommes tous en formation accélérée », explique avec un sourire la magistrate Eleonora Belei. Pour approfondir leurs compétences, une vingtaine de procureurs et de policiers ukrainiens ont assisté à une formation à l'Ecole nationale de la magistrature (ENM) à Paris, du 13 au 17 février. Objectif : aider l'Ukraine à mettre sa justice aux normes de l'Union européenne (UE), à « désoviétiser » une administration passablement bureaucratique, et à fluidifier la coopération judiciaire franco-ukrainienne.

L'occasion aussi de faire une pause pour ces policiers et procureurs dont certains « travaillent en gilet pare-balles, proches des lignes de front », raconte Eleonora Belei. A l'heure du déjeuner, certains reviennent chargés de sacs du BHV ou des boutiques de souvenirs proches de l'école, à deux pas de Notre-Dame.

Pendant une semaine, comme les autres participants, Eleonora Belei a été formée à l'analyse criminelle, au recueil de preuves, à la coopération internationale par des avocats, des procureurs et des enquêteurs, notamment ceux de l'Office central de lutte contre les crimes contre l'humanité et les crimes de haine (OCLCH). La justice fait partie de la réponse globale des Occidentaux à Moscou et depuis un an, les Etats affirment aux responsables russes qu'ils devront « rendre des comptes ».

Etablir les faits

Aurélié Belliot, cheffe du pôle crimes contre l'humanité du Parquet national antiterroriste (PNAT), est venue parler de ces procès « hors normes » conduits en France, jusqu'ici contre des Rwandais et un Sierra-Léonais, au titre de la compétence universelle (procédure qui permet de juger les auteurs de violations graves des droits humains hors du territoire où elles ont été commises). « Vous comprenez que les crimes perpétrés le sont sur décision de hauts responsables russes. Que nous conseillez-vous de faire quand l'agression sera terminée, pour que l'on ait des preuves tangibles contre ces hauts dirigeants ? », interroge Valeriia Melnyk, chargée de la coopération internationale au sein du parquet ukrainien.

Etablir les faits, déterminer l'intention, puis l'origine et remonter la chaîne, de l'exécutant au donneur d'ordres, répond la procureure, lors de cette session à laquelle Le Monde a pu assister. Les stagiaires ont également visité les laboratoires de l'Institut de recherche criminelle de la gendarmerie nationale (IRCGN), qui a déjà envoyé plusieurs missions pour collecter des preuves sur les scènes de crimes du pays.

Valeriia Melnyk vit comme une forme de résistance sa vie « sur le front judiciaire ». Une formule qu'affectionne, à Kyiv, le procureur général d'Ukraine, Andriy Kostin, qui bataille depuis des mois pour convaincre les Etats de créer un tribunal spécial pour juger le crime d'agression. « Un tribunal Poutine », en quelque sorte, le seul, selon les Ukrainiens, qui pourrait punir le pouvoir russe. Si Londres, Paris et Washington s'y opposent, Kyiv vient néanmoins d'emporter une petite victoire : la Commission européenne a validé la création du Centre international pour la poursuite du crime d'agression (CIPA), un parquet intérimaire, placé sous le parapluie d'Eurojust.

Payer les dommages de guerre

En lien avec cet hypothétique tribunal spécial, l'Ukraine réclame aussi un mécanisme qui forcera la Russie à payer les dommages de guerre. Mi-novembre 2022, l'Assemblée générale de l'ONU a accepté le principe, et seulement le principe, d'un registre, afin de répertorier les destructions. Les Ukrainiens demandent aussi que les sanctions prononcées depuis le début de la guerre par l'UE contre les oligarques russes permettent la saisie et la confiscation des biens qui ont été gelés.

Après dix années « de lutte contre la délinquance des politiques », Arnaud de Laguiche dirige avec passion le département immobilier de l'Agence de gestion et de recouvrement des avoirs saisis et confisqués (AGRASC). « Il y a en France des oligarques et des agents économiques russes. Que pensez-vous faire à l'égard de ces personnes ? », l'interroge Artem Shevchysthem, policier, chargé de traquer les avoirs des oligarques en Ukraine et ailleurs. En France, « on peut passer du gel de l'Union européenne à une confiscation définitive si une personne essaie de contourner » les sanctions, explique Arnaud de Laguiche.

La formule pourrait être étendue à toute l'Europe. Le 15 février, l'UE a créé un groupe de travail pour plancher sur la possibilité d'utiliser les avoirs gelés afin de « financer la reconstruction de l'Ukraine », explique encore le magistrat lorsqu'une sirène d'alerte retentit dans la salle. « C'est une roquette ! C'est l'Ukraine ! Ce n'est pas à Paris ! », lance l'un des policiers ukrainiens en coupant l'application sur son téléphone. Silence, puis rires.

« Les experts en matière de saisis et de confiscations, ce sont les Italiens ! Il y a là-bas un usage social des biens confisqués », reprend le Français en faisant cette suggestion : lorsque l'Ukraine sera de nouveau en paix, « la villa d'un oligarque pourrait être mise à disposition d'une école ou d'un centre culturel ».

Publié le 17.10.2023

<https://www.culture.gouv.fr/Actualites/Un-dialogue-entre-professionnels-de-la-culture-du-monde-entier>

Un dialogue entre professionnels de la culture du monde entier

Mis en place en 1992, le dispositif « Courants du monde » soutient l'accueil des professionnels étrangers dans des établissements culturels afin d'enrichir leurs connaissances et d'échanger avec leurs homologues français.

Depuis leur création en 1992, plus de 3 800 professionnels du monde entier ont été accueillis dans des établissements culturels français. « Courants du monde » permet d'entretenir ainsi, depuis plus de trente ans, un dialogue fécond qui favorise, à travers la rencontre de professionnels, la mise en œuvre de partenariats entre structures françaises et étrangères, de nombreux projets de coopération culturelle.

Ce dispositif du ministère de la Culture qui place ainsi l'accueil de professionnels étrangers, un des axes majeurs de son intervention en matière d'action européenne et internationale, au centre de son action, comprend plusieurs volets. Des Itinéraires Culture accueillent les participants pour un séminaire collectif autour d'une thématique et des rencontres avec des professionnels français pour découvrir les institutions culturelles et échanger sur les bonnes pratiques. Autre volet : les Séjours Culture qui proposent un accompagnement plus personnalisé pour accompagner un projet concret de coopération avec une institution culturelle française.

À travers ce dispositif, le ministère de la Culture poursuit sa mobilisation en faveur de l'Ukraine. Après avoir accueilli en juin dernier quinze professionnels des musées autour des enjeux de conservation et de valorisation du patrimoine ukrainien, il reçoit cet automne trois restauratrices ukrainiennes pour des Résidence Culture, des séjours d'un à trois mois en immersion dans des structures culturelles françaises. Rencontre avec deux de ces professionnelles venues pour faire évoluer leur métier, au contact de leurs homologues français.

Olena Andrianova au cœur du C2RMF



L'expérience touche bientôt à sa fin pour Olena Andrianova. Cette restauratrice, directrice du Bureau d'expertise scientifique et technique Art-Lab à Kyiv, est arrivée le 13 septembre dernier pour un mois d'immersion au C2RMF, le Centre de recherche et de restauration des musées de France, installé près du Louvre. Ce Centre a notamment pour objectif de mettre en œuvre la politique du service des musées de France de la direction générale des patrimoines en matière de recherche, de conservation préventive et de restauration des collections.

Dans la capitale ukrainienne, la restauratrice travaille au quotidien sur de multiples œuvres d'art – peintures, icônes ou encore objets comme des instruments de musique. Son rôle : trouver la composition de ces œuvres et faire des recherches en datation et en authenticité, à la fois pour des clients privés et pour des musées ukrainiens. Le Art-Lab a été fondé en 2009, à une époque où de nombreuses copies commencent à arriver sur le marché de l'art ukrainien. « Ce laboratoire a été créé pour accueillir les meilleurs experts, le meilleur équipement et les meilleurs spécialistes qui peuvent procéder à différents types d'expertise. »

Après un premier séjour professionnel l'an passé à la découverte de plusieurs institutions culturelles françaises, Olena Andrianova a bénéficié de ce stage. « J'étais très enthousiasmée par cette opportunité. J'avais fait une brève visite de seulement quelques heures au Centre qui m'avait donnée envie de voir l'ensemble du bâtiment et du matériel. » Elle s'est ainsi plongée dans les travaux du département recherche du Centre, dont les missions sont proches de celles du Art-Lab avec la manipulation d'appareils d'imagerie. « La partie intéressante de ce séjour est l'échange avec des experts qui travaillent dans le même champ que moi. Je voulais comprendre comment ils travaillent et mènent leurs recherches. Par exemple, nous avons les mêmes processus en ce qui concerne l'imagerie et l'utilisation des rayons X mais je voulais voir dans quel cadre ces recherches étaient faites au C2RMF. »

Ce mois d'immersion a permis à Olena Andrianova d'observer de nouvelles techniques en participant à des recherches sur des objets graphiques. Elle a également pu améliorer ses connaissances, enrichir son expérience et découvrir de nouvelles manières de travailler. « Ici, on discute de tout, on organise tout ensemble, on parle de ses résultats de recherche alors qu'en Ukraine, les experts ne sont pas aussi proches. J'ai beaucoup apprécié l'accueil de mes collègues à qui je pouvais demander tout ce que je voulais et qui prenaient le temps de m'aider à mieux comprendre leurs processus. »

La chercheuse va pouvoir mettre en application toutes ses observations dans un contexte culturel rendu difficile par la guerre en Ukraine. « Ces stages aident nos restaurateurs et chercheurs car il y a eu beaucoup de dégâts causés par la guerre et à l'avenir, les experts vont avoir besoin d'améliorer leurs compétences. » Cette expérience bénéficiera aussi à ses étudiants qui auront l'opportunité d'en apprendre plus sur les méthodes de recherche et l'équipement du C2RMF, afin d'améliorer leur propre pratique.

Tetiana Tymchenko auprès des spécialistes des Arts Décoratifs



Tetiana Tymchenko a, depuis le 2 octobre, posé ses valises pour un mois au musée des Arts décoratifs, à Paris. Cette restauratrice, spécialiste de la peinture de chevalet, professeur et cheffe du Département de la technique et de la restauration des œuvres d'art à l'Académie nationale des Beaux-Arts et de l'Architecture de Kyiv, travaille essentiellement auprès d'étudiants, à qui elle enseigne la restauration et l'expertise d'œuvres d'art. Au quotidien, son département travaille sur des peintures, des sculptures et des œuvres d'art décoratif et d'archéologie allant du IV^e millénaire avant J.-C. jusqu'au XX^e siècle.

Tout a commencé en novembre dernier, lorsque Tetiana se rend à Paris dans le cadre de l'initiative « Printemps Ukrainien à Paris » destinée aux spécialistes ukrainiens des métiers du patrimoine et des musées, à la suite de laquelle elle demande à effectuer un stage au Musée des Arts Décoratifs. « Leur atelier de restauration était parfaitement organisé et doté de spécialistes de haut niveau. Ils nous ont donné un cours très instructif. » Parmi ses objectifs en venant ici : acquérir de nouvelles connaissances dans le domaine de la restauration d'objets d'art décoratif, notamment dans les domaines de la conservation préventive, la restauration de bois, de métal, de textile. « Nous prévoyons également d'ouvrir une nouvelle spécialisation : la restauration du papier et des œuvres graphiques. »

Pendant un mois, elle côtoie ses homologues français, qui travaillent dans des domaines très spécifiques et complexes. « Il s'agit plutôt d'apprendre à mieux se connaître et un mois en France peut aider à clarifier un certain nombre de questions. » De retour dans son pays, Tetiana Tymchenko compte faire fructifier ses connaissances, notamment auprès de ses collègues et étudiants. « Elles m'aideront également à perfectionner les interventions et contribueront à la préservation du patrimoine de l'Ukraine. »

56 professionnels du monde entier accueillis par le ministère de la Culture



56 professionnels étrangers du monde entier sont actuellement accueillis par le ministère de la Culture pour rencontrer les professionnels et découvrir les établissements culturels publics. Ils viennent de 38 pays et représentent l'ensemble des champs culturels.

Toujours en octobre, dans le cadre du Forum Création Africa, dix professionnels se sont vus remettre un prix pour leur performance lors de la séance de pitches qui vise à mettre en avant les meilleurs projets en développement par la jeune création africaine. Cette distinction leur donnera accès au programme Séjour Culture 2024 du ministère de la Culture avec dix jours en France pour rencontrer d'éventuels partenaires afin de faire avancer et concrétiser leurs projets.